

AA GRAPEVINE, Inc.

Spiritualité & « Références à Dieu »

Le président du Conseil des Services généraux des AA se demande si les AA sont assez accueillants pour toutes les croyances.

Extrait d'une causerie lors d'une réunion du Conseil des Services généraux des AA en octobre 2009

L'appartenance aux AA est clairement définie dans la Troisième Tradition, « Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA ». Pourquoi alors nous inquiéter de savoir si les gens se sentent inclus ou exclus? Toute personne voulant arrêter de boire devrait se sentir incluse, non? Cependant, les AA sont un programme spirituel et plusieurs nouveaux, sinon tous, sont agacés par les références à Dieu et à Sa volonté, et au fait de confier sa volonté aux soins de Dieu tel que nous le concevons.

Quand j'écoute les gens raconter leur histoire, je vois que cet agacement vient en grande partie des dommages causés par la religion à l'alcoolique encore actif. Plusieurs arrivent chez nous pleins de culpabilité qui leur a été inculquée par des églises qui sont trop promptes à juger, conseiller et condamner. Peu importe d'où vient le jugement, chez la personne aux prises avec l'alcoolisme, il ne sert qu'à attiser son ressentiment, sa culpabilité et son désespoir. Puis, nous arrivons dans une réunion et nous entendons toutes ces références à Dieu! Nous comprenons.

D'autre part, ceux qui ne partagent pas une vision théiste de Dieu entendent des propos sur un Dieu qui semblent très conventionnels. Quand on est athée ou agnostique, il peut être difficile d'entendre de tels propos. La prémisse principale de la théologie est que Dieu ne peut être compris par l'être humain. Dieu n'est pas un objet, comme une pomme, ni même une personne. Nous, qui sommes religieux, devons être plus conscients que nos références à Dieu sont une allégorie. Nous devons toujours accepter les gens qui ne trouvent pas ce discours très convaincant.

Nous pouvons aborder cette question en faisant une distinction entre la religion et la spiritualité.

La religion organisée ou « institutionnalisée » possède une série de croyances qui émanent d'une théologie de base. La plupart des églises codifient ces croyances dans une forme de dogme ou de crédo, même si elles n'utilisent pas le mot « dogme ». Elles sont organisées en une structure, souvent hiérarchisée, dominée par le clergé ordonné, une pratique coutumière, sinon règlementée, une éthique fondée sur le système de croyances – des choses « interdites » et des choses « permises ». Parfois, cette morale semble un programme devant mener à la perfection. Règle générale, ces aspects de la religion sont des barrières qui déterminent qui sont les membres – qui est accepté et qui est exclu.

Comme vous le savez tous, je suis un ministre épiscopalien et je dirige un des séminaires théologiques de notre église. Je vous demande simplement de ne pas tenir pour acquis que je suis comme tous les chefs religieux que vous avez connus. J'éprouve beaucoup de difficulté avec le concept de déterminer qui est inclus et qui ne l'est pas; il nous est impossible de percer l'âme de chaque être humain. Par contre, ma plus grande critique envers l'église institutionnalisée est sa prétention d'être en possession de la vérité. Tous ceux qui ont étudié la théologie savent que la « vérité » a grandement changé au cours des années. Cette prétention de connaître la vérité joue un rôle important dans le fait que les églises ont développé l'attitude, « qui n'est pas avec nous, est contre nous. » Au pire, cela a mené aux chasses aux sorcières, aux inquisitions et aux persécutions; au mieux, elle nous mène à l'hypocrisie et à l'arrogance. Je suis convaincu que cette prétention incite les religions à vouloir contrôler et à développer un esprit perfectionniste.

D'autre part, le « spirituel » est vaste et inclusif. « Les réalités spirituelles » sont toutes ces choses qui affectent nos vies, mais que nous ne pouvons ni voir ni toucher – des choses comme l'amour, le ressentiment, l'espoir, la colère, la paix, l'anxiété ou la sérénité. Tous les humains sont touchés par les réalités spirituelles. La spiritualité n'a rien à voir avec les barrières ni avec les « groupes inclus » ou les « groupes exclus ».

Sans l'ombre d'un doute, les Douze Étapes nous proposent un programme spirituel, mais une spiritualité basée sur l'expérience et non sur une doctrine. Comme le dit le Gros Livre : « La spiritualité n'est pas une théorie, nous devons la vivre. » Le mystère est partie intégrante de la spiritualité chez les AA, mais pas la doctrine — le mystère du miracle des vies transformées en mettant en pratique ces simples principes.

Quant à moi, quand je tente de démêler le bagage de la religion organisée, je choisis de me fier à mon expérience personnelle. Quand j'y arrive, je me libère du besoin de protéger Dieu, du besoin de contrôler, du besoin de juger les autres.

En me préparant à ce partage, j'ai décidé de méditer sur le sujet suivant : que sont les principes spirituels des AA? Je vous propose ces idées, non comme des vérités dogmatiques, mais comme simples sujets de réflexion d'une personne qui a profité et grandi grâce à ce programme.

Je crois que l'expérience spirituelle fondamentale est de s'éloigner de l'autonomie — je peux contrôler ma façon de boire, je suis fort, je dois te contrôler — pour accepter d'être dirigé par une puissance supérieure à la mienne. « En premier lieu, dit Bill, nous avons dû cesser de jouer aux apprentis sorciers. Cela n'avait pas fonctionné. » Dans le vocabulaire de ceux d'entre nous qui utilisent la terminologie religieuse, cela se nomme « l'humilité ». C'est un pas vers l'acceptation que nous ne sommes pas Dieu, que nous ne pouvons pas contrôler notre vie, ni celle des autres, et que si nous nous entêtons à vouloir le faire, nous perdrons la maîtrise de notre vie. C'est un pas vers l'acceptation que nous devons trouver une nouvelle façon de vivre dictée par une Puissance supérieure. Dans le mouvement des AA, l'expression « Puissance supérieure » signifie simplement ce qui nous garde abstinents.

En écoutant vos partages, je découvre que l'espoir est à l'origine de la spiritualité. Quand on assiste à cette première réunion, c'est l'espoir qui nous fait entreprendre la route vers l'abstinence et une nouvelle vie. Cela signifie qu'au fond, les membres des AA espèrent qu'aujourd'hui, ils pourront vivre abstinents. En d'autres termes, la foi est l'acceptation qu'il y a de l'espoir. Et l'acte de foi fondamental est la présence aux réunions. Quand une personne se présente à une réunion, elle fait un acte de foi, elle est spirituelle.

Dès le début – avant même la naissance des AA, quand Bill W. a eu sa célèbre conversation avec Ebby et que Bill a juré qu'il ne deviendrait jamais religieux – dès le début, la religion et la spiritualité ont posé problème au mouvement des AA. Heureusement pour tous ceux qui ont trouvé de la force dans ce programme, la spiritualité chez les AA est demeurée terre à terre. Dieu est cette Puissance supérieure qui nous garde sains d'esprit aujourd'hui ; l'espoir est fondé sur notre expérience et la foi est présente quand une personne se présente à nos réunions.

Ceux d'entre nous qui sont à l'aise avec les références traditionnelles à Dieu doivent se souvenir que d'autres ne le sont pas. Le vocabulaire n'est pas tellement important. Ce qui importe pour ceux qui sont membres de ce Mouvement, et pour ceux qui franchissent nos portes pour la première fois, est de pouvoir découvrir que l'espoir est la base spirituelle qui ramènera la santé mentale et la sérénité dans leur vie. Il est évident qu'une telle spiritualité accueille tous ceux et celles qui veulent arrêter de boire.

Ward Ewing

Président, Conseil des Services généraux

Copyright © The AA Grapevine, Inc. (Avril 2010). Reproduit avec autorisation.